

Le Monde, 18 janvier 2018 VU D'AILLEURS

Les Suissesses dominent le bac

Les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons à l'examen, une réussite qui ne se traduit pas dans la vie professionnelle

En Suisse, les filles sont plus nombreuses que les garçons à obtenir leur bac. Et l'écart se creuse chaque année un peu plus. Il y a une vingtaine d'années, quelque 18 % des filles (en âge de le décrocher) obtenaient une «maturité gymnasiale» – l'équivalent du baccalauréat voie générale –, contre 17 % des garçons. En 2016, elles étaient 24,2% et les garçons 16,4%, selon les données de l'Office fédéral de la statistique. Si l'on inclut les «maturités professionnelles», qui s'apparentent aux bacs pro, la proportion passe à 43% pour les filles et à 33 % pour les garçons.

Cette tendance est relativement récente: jusqu'au début des années 1990, les garçons étaient majoritaires. Comment expliquer une telle évolution, dans un pays où l'apprentissage est bien plus valorisé qu'en France et concerne près des deux tiers des jeunes?

Dans la région de Lausanne, «la sélection à l'entrée au lycée était à mon époque, dans les années 1970, beaucoup plus sévère pour les filles que pour les garçons. L'objectif était de ne pas avoir plus de filles que de garçons titulaires d'une maturité», témoigne une conseillère d'orientation.

«Dans les années 1970-1980, il était clair que les filles n'allaient pas au lycée, parce qu'elles allaient avoir des enfants», ajoute Stefan Wolter, professeur d'économie de l'éducation à l'université de Berne et directeur du Centre de coordination pour la recherche en éducation. Les mentalités ayant par la suite évolué, les femmes ont eu dans les années 1990, les mêmes droits que les hommes, notamment en matière d'éducation.

Filières très sexuées

Au-delà de ces changements sociétaux, les filles s'adaptent mieux au cursus scolaire. De façon générale, elles réussissent mieux à l'école, du moins dans les matières liées au langage, majoritaires dans les programmes. Et, si tel n'est pas le cas, «elles ne vont pas hésiter à prendre des cours particuliers en mathématiques, par exemple», précise Stefan Wolter. Selon lui, «à l'adolescence, les filles savent moins ce qu'elles veulent devenir. Du coup, avec le lycée, elles prolongent la période pendant laquelle elles n'ont pas à choisir».

Pour les garçons, au contraire, «l'école générale se présente de façon moins agréable, plus pénible. Les matières scolaires ne sont

pas tellement valorisées à leurs yeux. L'identité sexuée peut être mise en péril. La voie professionnelle de l'apprentissage leur ouvre en revanche des débouchés, elle peut permettre une mobilité ascendante», souligne Farinaz Fassa, professeure de sociologie de l'éducation à l'université de Lausanne, et auteure de *Filles et garçons face à la formation - les défis de l'égalité* (Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016).

Pour autant, cette réussite scolaire des filles ne se traduit pas dans la vie professionnelle. Et, dans leurs études supérieures, filles et garçons continuent de s'orienter vers des filières très sexuées. Aux premières, les disciplines liées à la santé, au social, à l'éducation, etc. Aux seconds, les domaines plus techniques.

De nombreux efforts sont pourtant faits dans toutes les régions pour amener les filles en âge scolaire vers les sciences, les technologies, l'ingénierie, les mathématiques, la robotique. Des activités extrascolaires sont organisées autour de ces thèmes. Mais les filles considèrent encore qu'«être bonne en maths, c'est ne pas être une vraie fille», constate Farinaz Fassa. «Ces programmes arrivent

trop tard», estime Stefan Wolter, s'appuyant sur des études américaines montrant que, à 3 ans, les petites filles pensent déjà qu'elles ne sont pas faites pour les maths.

Pouvoir concilier vie professionnelle et vie familiale apparaît par ailleurs très tôt dans les préoccupations des filles. «La Suisse est un pays très traditionnel dans les rapports de genre. On pense encore que les salaires des femmes sont des salaires complémentaires. Les femmes imaginent ainsi volontiers leur emploi à temps partiel, considéré comme normal», analyse Farinaz Fassa. De fait, 60% de la population féminine active ne travaille pas à temps plein. Les crèches sont encore rares, il n'y a pas beaucoup de cantines et peu de soutien en général.

Même si la situation est en train de changer lentement, «il y a de vraies décisions politiques à prendre», assure Farinaz Fassa. Selon elle, plusieurs éléments auraient un impact majeur: offrir un véritable accueil parascolaire des enfants, proposer un congé parental pour les hommes et revaloriser les salaires dans les domaines où les femmes sont majoritaires. ■

INGRID SEITHUMER (LAUSANNE, CORRESPONDANCE)



REJOIGNEZ LA FACULTÉ DE DROIT DE CERGY-PONTOISE Pôle universitaire d'excellence

Les atouts de la Licence en droit de la Faculté

- 1 parcours en droit français
- 3 parcours droit français - droit étranger : la licence en droit français peut se conjuguer avec la préparation d'un diplôme d'université de droit étranger
 - droit allemand
 - droit anglo-américain
 - droit espagnol et latino-américain
- 1 cursus intégré franco-allemand : un cursus sur cinq ans en partenariat avec la Faculté de droit de l'Université de Düsseldorf
- 1 licence d'administration publique - LAP (niveau Licence 3)
- 1 préparation aux concours d'entrée à l'IEP de Saint-Germain en Laye (Universités de Cergy-Pontoise et de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)
- Des échanges internationaux : un ou deux semestres d'études peuvent s'effectuer au sein de la Faculté de droit d'une Université étrangère partenaire (61 universités partenaires dans 33 pays différents)

Et aussi

- Des dispositifs pédagogiques complémentaires
 - Tutorat
 - Rencontres avec les métiers du droit
 - Remise de prix d'excellence
 - Concours de plaidoirie Portalis
 - Conférences de culture générale
 - Cours d'art oratoire
 - Projet Voltaire
- De nombreux partenariats
 - Barreau du Val d'Oise
 - Cabinets d'avocats
 - Juridictions du Val d'Oise
 - Services juridiques et RH d'entreprises
 - Collectivités du Val d'Oise
 - Cabinets de comptabilité
 - Forces de l'ordre
 - Banques, assurance, cabinets d'audit

RETROUVEZ-NOUS À LA JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'UCD LE 10/02/2018
Inscription dès le 15/01/2018 sur [Parcoursup.fr](http://www.parcoursup.fr)
Suivez nous sur Twitter DroitUCP et <http://www.droitucp.fr/>